TEMPÊTE SOLAIRE

Les cendres du passé

Le soleil se levait derrière la brume matinale, projetant une lumière diffuse sur les champs qui entouraient Haven. Éléonore Vasquez s'arrêta un instant pour observer le ciel, scrutant l'astre comme on surveille un vieil ennemi. Sept ans après l'Impulsion, cette habitude persistait chez tous les survivants. Le soleil, autrefois source de vie, était devenu dans leur inconscient collectif un prédateur en sommeil.

"On dirait qu'il sera clément aujourd'hui," murmura-t-elle pour elle-même, ajustant le foulard qui protégeait sa nuque.

De son poste d'observation à la lisière du village fortifié, elle pouvait embrasser du regard l'ensemble de la communauté qu'elle avait contribué à bâtir sur les ruines du monde d'avant. Une cinquantaine de structures hétéroclites — maisons récupérées, abris construits avec des matériaux de fortune, quelques serres improvisées — formaient un cercle protecteur autour des champs cultivés. Au centre, l'ancien gymnase municipal servait désormais de lieu de rassemblement et d'entrepôt. C'était peu, comparé aux métropoles d'autrefois, mais c'était leur refuge, leur Haven.

Le crissement d'un pas sur le gravier la fit se retourner.

"Tu es matinale," observa Mathias Kovic en la rejoignant, légèrement essoufflé par sa montée jusqu'au poste de garde. Sa jambe gauche le faisait visiblement souffrir ce matin.

"Je pourrais te retourner le compliment," répondit Éléonore avec un demi-sourire.

Mathias s'appuya contre la rambarde de fortune. À quarante-deux ans, l'ancien professeur d'histoire portait dans son regard la mélancolie des bibliothèques perdues. Sa barbe poivre et sel soigneusement taillée constituait sans doute son dernier attachement aux conventions du monde disparu.

"J'ai terminé la transcription des témoignages de la famille Rodriguez," dit-il en lui tendant un cahier relié à la main. "Leur récit du voyage depuis Madrid est... remarquable."

Éléonore prit le cahier mais ne l'ouvrit pas immédiatement. Les archives que constituait Mathias étaient précieuses, mais elles ravivaient toujours des souvenirs qu'elle préférait tenir à distance.

"Tu devrais déléguer davantage ce travail," suggéra-t-elle. "Noah a une bonne mémoire et une écriture lisible."

"Noah est plus utile comme éclaireur," objecta Mathias. "Et puis, j'ai besoin de m'occuper l'esprit."

Un silence s'installa entre eux, rempli par le bourdonnement des insectes et les bruits distants du village qui s'éveillait. Le monde était devenu plus silencieux depuis l'Impulsion. Plus de moteurs, plus de musique diffusée, plus de sonneries incessantes des appareils électroniques. Certains jours, Éléonore trouvait ce silence apaisant. D'autres fois, il lui semblait assourdissant.

Dans le réfectoire communautaire, Sophia Okafor distribuait les tâches de la journée, son carnet usé à la main. Ses dreadlocks grisonnantes étaient nouées en un chignon serré, dégageant son visage concentré. Les brûlures sur ses avant-bras, vestiges d'un incendie lors de l'Impulsion, luisaient sous la lumière matinale qui filtrait à travers les fenêtres.

"L'équipe de rotation nord s'occupera des cultures extérieures," annonça-t-elle de sa voix posée mais ferme. "L'équipe sud est affectée aux serres et à la maintenance. Les chasseurs partent dans une heure." Elle leva les yeux vers l'assemblée. "Des questions ?"

Un homme d'une trentaine d'années leva la main. "Les réserves d'eau commencent à baisser. La sécheresse..."

"Nous sommes au courant," coupa Sophia, son ton trahissant une inquiétude qu'elle tentait de masquer. "Viktor travaille sur une solution pour améliorer la récupération d'eau de pluie."

Alors que l'assemblée se dispersait, Noah Chen resta en retrait, attendant que la foule s'éclaircisse. À dix-neuf ans, il faisait partie de ceux qu'on appelait les "enfants de l'Impulsion" — trop jeunes pour avoir pleinement connu l'ancien monde, mais suffisamment âgés pour en porter le deuil confus.

"Je pars plus tôt aujourd'hui," dit-il à Sophia lorsqu'elle l'aperçut. "J'ai repéré une zone commerciale à l'est qui n'a peut-être pas été entièrement pillée."

Sophia fronça les sourcils. "C'est au-delà du périmètre habituel."

"Je serai prudent," promit Noah avec ce sourire qui désarmait souvent les objections. "Et je ne serai pas seul. Diego m'accompagne."

"Tu as prévenu Éléonore ?"

"Je comptais le faire maintenant."

Sophia le fixa un instant, puis hocha la tête en soupirant. "Prends une radio. Et sois rentré avant la nuit."

Noah acquiesça et sortit du réfectoire. Dehors, la vie de Haven suivait son cours réglé par le soleil plutôt que par les horloges devenues majoritairement inutiles. Des enfants transportaient des seaux d'eau vers les jardins communautaires. Deux anciens mécaniciens s'affairaient autour d'un tracteur modifié pour fonctionner sans électronique. Plus loin, une femme enseignait le tressage de cordes à un groupe d'adolescents.

Cette normalité précaire avait été durement acquise. Noah se souvenait vaguement des premières années après l'Impulsion — la faim, la peur, les déplacements constants. Haven existait depuis quatre ans maintenant, fondée par Éléonore et quelques autres après avoir trouvé cette vallée relativement préservée, suffisamment éloignée des centrales nucléaires qui avaient transformé de vastes régions en zones mortelles.

En chemin vers le poste d'observation, Noah croisa Viktor Petrov qui sortait de son atelier, le visage marqué par une nuit sans sommeil. L'ingénieur russe portait toujours la même combinaison bleue délavée, comme un uniforme d'une époque révolue.

"Salut, Viktor," lança Noah. "Tu travailles sur quoi cette fois ?"

Le vieil homme leva les yeux, semblant mettre quelques secondes à le reconnaître. "Un purificateur d'eau plus efficace," répondit-il avec son accent prononcé. "Les filtres classiques ne suffisent plus avec les nouvelles particules dans l'atmosphère."

Noah hocha la tête, fasciné comme toujours par les connaissances de Viktor, même s'il ne comprenait pas la moitié de ce qu'il expliquait. L'homme était une énigme — apparu à Haven il y a deux ans, irradié mais vivant, portant un sac rempli de documents techniques et